

Sensitif

65

Février 12



Todd



SMS ENVOIE **GAY AU 6 24 24***
0,35 EURO PAR ENVOI - PRIX D'UN SMS

Édito

Le nouveau premier ministre belge est gay. L'un des deux candidats au second tour de l'élection présidentielle de Finlande s'affiche avec son ami équatorien. Le gouvernement conservateur de Grande-Bretagne entend prendre des sanctions contre les pays homophobes. On a même vu un élu japonais faire son coming out ! Dans de nombreuses démocraties, les choses bougent en faveur de la population LGBT. Cela rend d'autant plus urgentes les mesures à prendre pour que rapidement, la France sorte de sa torpeur et rattrape son retard. La campagne électorale, qui a véritablement commencé il y a quelques jours, sera un moment privilégié pour que des propositions concrètes soient énoncées, par des candidats vraiment désireux de les appliquer. L'on souhaite que ce soit le bol d'air dont nous avons tant besoin !

Encore un peu de courage et nous serons sortis de l'hiver, à défaut de sortir du marasme économique, même si l'on a pu apprécier les premiers petits signes de détente qui nous ont fait sortir de la tempête vécue en 2011 ! Les festivités qui s'annoncent dans les mois à venir apportent un avant-goût d'été, comme le programme surprenant de la deuxième édition de *Paris Circuit Party* dont nous vous reparlerons bientôt.



Nous vous laissons avec le magazine et notamment les nombreux rendez-vous spectacles qu'il propose. Bonne lecture et bonnes sorties !

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

LES HUMEURS DE MONIQUE	4
SORTIR	
Soleil du Marais	5
Gossip Café	38
QUEER AS GEEK	6
BD	8
CHRONIQUE DE NINFOMAN	8
ASSOS	10
INTERVIEWS	
Warren Zavatta	12
J-P. Muel et L. Oldani	13 & 15
B. Masocco, A. Molinier et T. Willaime	34 & 35
Arthus et Nico	36
PHOTOS	
Thomas Synnamon	16 à 25
CULTURE	
Ciné & DVD	26 & 27
Musique	28 & 30
Livres	32
Spectacle vivant	37
ACTU	33
PEOPLE	40 à 46



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - Frédéric Bretel

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Julien Gonçalves, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Sébastien Miro, Gregory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

PHOTOGRAPHE : THOMAS SYNNAMON
www.thomassynnamon.com

COUVERTURE : TODD SANFIELD
POSTER : ROBERT WALTER

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2012 - www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 22 000 exemplaires
Numéro de janvier téléchargé 110 005 fois

www.sensitif.fr
IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

SENSITIF EN LIGNE www.sensitif.fr
RÉDACTION 7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
09 82 40 89 91
PUBLICITÉ Philippe : 06 62 05 32 76
CONTACT sensitif@sensitif.fr

facebook
<http://facebook.com/sensitif.fr>

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Sur le Net



PETIT PRINCE GAY

David Gilson dessine, c’est son métier. Il est illustrateur et travaille principalement dans l’animation, du côté de chez m’sieur Mickey Souris. Dessiner, c’est aussi bloguer, une manière comme une autre de raconter sa vie. Surtout quand on sait livrer un dessin aussi charmant, mutin, frais, pétillant. Depuis quatre ans, il avait un

blog « <http://davidgilson.blogspot.com> ». Depuis septembre dernier, il en a ouvert un autre, tout jeune encore : « Kido le petit prince gay » qui nous replonge dans l’enfance, celle de David Gilson, la nôtre ou celle d’un petit cousin (comme dit en blaguant un commentateur, « je ne t’ai pas autorisé à parler de moi ! », et plus d’un pourra en dire autant). Mais surtout la sienne, celle d’un même qui se dévouait (!) toujours, dans les jeux d’enfants, pour endosser le personnage féminin quand il n’y avait pas de fille, qui aimait les petites figurines et la panthère forcément rose, et qui a eu sa période Mylène Farmer. C’est vraiment adorable, touchant, et on aime beaucoup le design tout en couleurs pastel, avec un petit badge dans un coin du dessin pour donner l’année. Vite, la suite ! Encore des nouvelles de la grand-mère qui suspectait fort l’homosexualité de son petit-fils, lequel était bien trop occupé à adorer « Ulysse 31 » et « Creamy ». Belle et longue vie au blog du petit prince gay !

■ <http://petitprincegay.blogspot.com>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Revoilà Azis, Rom à la sublime voix bulgare qui ne fait pas mystère de son corps queer. Avec *Sen trope* (entendre Saint-Tropez), il est plus Lady Gagaïsé que jamais. De dos, il roule du cul comme la callipyge Beyoncé. De face, c’est un déluge de faux cils, lentilles de contact, casque audio plaqué diamant, cheveux rouges et bouc silver autour d’une bouche rose superglossy. Avec sa géographie gentiment replète huilée/tatouée, tout lui va : perruque afro amarante, combi-short kaki, Dr Martens roses, bas écarlates, blouson de cuir entre SM et porc-épic... pour des enchaînements de regards langoureux et de caresses à l’entrejambe. Quand on décolle des extravagances du personnage, il y a cette voix, cette musique orientale revisitée pop (tchalga) et ce danseur en jean/t-shirt/durillon de comptoir qui bouge son boulot comme personne. <http://www.youtube.com/watch?v=F-XPnRWF0MY>



Soleil du Marais

En quelques mois, *Soleil du Marais* a bien changé... Faux plafonds, luminaires, parquet en bois, l’ensemble est devenu plus cosy, plus chic, plus chaud, à l’image d’un véritable institut de beauté. Les travaux ont duré tout un mois et le savoir-faire des artisans a permis que tout se fasse sans aucune gêne pour la clientèle, et sans jour de fermeture.

Cet embellissement a logiquement entraîné un enrichissement en matériel de bronzage avec l’arrivée toute récente de trois nouveaux appareils haut de gamme. Une *Prestige* pour répondre à une forte demande (ce sera la troisième), une *Faciale et dos*, et un nouveau *Spaghetti* (pour un bronzage doré).

Du coup, plus que jamais, les amoureux du Soleil seront au rendez-vous, d’autant qu’Arnaud leur a concocté une belle surprise avec son opération « 50 euros achetés = 50 euros offerts », valable du 1^{er} au 15 février 2012 ! Une offre exceptionnelle qui s’ajoute à la promo du matin consistant à vous offrir 5 minutes, tous les jours entre 8 h 30 et midi.

Toutes les conditions sont donc remplies pour que vous passiez au 15, rue du Temple. L’occasion pour ceux qui ne connaissent pas encore *Soleil du Marais* de constater que l’ambiance y est particulièrement chaleureuse, détendue, quasi familiale avec une équipe pro et stable. Ela et Yohan (fidèles au poste depuis cinq ans), Hafida, Nina et Arnaud ont ensemble contribué à fidéliser une large clientèle qui passe autant pour sa séance d’UV que pour dire bonjour, papoter ou plaisanter quelques minutes en prenant un café. Par les temps qui courent, un sourire rayonnant, ça n’a pas de prix !

■ 15, rue du Temple 75004 Paris
7 jours sur 7, sans RDV
Du lundi au samedi de 8 h 30 à 20 h 30
et dimanche de 9 h à 13 h
01 48 87 81 13

LES CONVICTIONS ÉLÉMENTAIRES

À la toute fin 2011, Hillary Clinton a prononcé un discours à Genève dans lequel elle livrait un vibrant plaidoyer pour le respect des droits des lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres (LGBT), et ce partout dans le monde. En substance, elle a affirmé, rappelé, que « le fait d’être LGBT ne rendait pas moins humain ». Bienvenue en 2012. C’est tout de même scotchant de se dire qu’aujourd’hui, il faut encore qu’une personnalité incontestable (on irait jusqu’à dire courageuse comme si elle avait marché sur la lune sans scaphandre) rappelle que les LGBT sont des êtres humains. Et pas quoi ? Des animaux ? Des malades ? Cela rappelle qu’il a fallu attendre la gauche au pouvoir et 1981 pour que l’homosexualité ne soit plus rangée dans le code français comme un fléau social, entre l’alcoolisme et la tuberculose. Je n’attaque certainement pas Hillary Rodham Clinton qui a profité de

sa position pour marteler ses convictions élémentaires, je déplore qu’on en soit encore là, en ces ans où les utopistes pensaient que l’homme aurait dépassé un certain nombre de querelles pour se concentrer sur la recherche spatiale, scientifique, culturelle. Mais la réalité aura toujours raison des utopies. C’est la crise qu’on n’en finit pas de nous servir et qui, telle une hydre vicieuse, se nourrit elle-même. Et à l’image des ces trois (gr)AAA (ces) dégradées ne brillant plus du même éclat (et qui commencent à sentir l’andouillette), il reste encore beaucoup de gens - certains ont l’immense chance de ne pas les fréquenter - qui considèrent que les LGBT ne sont pas tout à fait des humains comme les autres. Si la notion de Übermensch a du plomb dans l’aile depuis le néfaste III Reich, il faut croire que celle d’Untermensch est plus répandue qu’on ne le pense. Et c’est insupportable !

VENDREDI 10 FEVRIER

soirée
**Beaux
Cosses**

dès
minuit

**TORSE-NU
et C KDO !**

18 rue de Beaujolais, Paris 1^{er}
Métro Palais Royal/Musée du Louvre
WWW.CLUB18.FR

CLUB18
PALAIS ROYAL

SOCIAL SHOWER CURTAIN
LE GADGET GEEK



La salle de bain est un lieu de prédilection quand il s'agit de se tenir au courant de toutes les dernières infos vitales qu'on aurait pu rater pendant une journée sur Facebook, comme cette énième rupture d'une vague connaissance amant d'un soir. Mais attention toutefois à l'addiction au réseau social, si votre obsession vous pousse à vouloir utiliser votre smartphone dans la baignoire !

Avec le *Social Shower Curtain*, vous pourrez désormais vous savonner en toute tranquillité sans avoir à vous soucier du nombre de commentaires qui auraient pu être ajoutés à votre dernière photo scabreuse de soirée. Ce rideau de douche particulièrement amusant vous donnera l'impression d'être toujours sur votre profil Facebook, puisque son thème rend hommage au site de Mark Zuckerberg en reprenant minutieusement son apparence. A la différence près que sur ce rideau de douche, les amis sont le « robinet d'eau chaude » et la « lunette des toilettes », ce qui n'est pas non plus forcément éloigné de la réalité.

Petit détail intéressant : en lieu et place de la photo de profil se trouve une partie transparente qui permet de voir la tête de la personne qui prend son bain !

www.spinninghat.com

TOURNOI INTERNATIONAL DE PARIS
L'APPLICATION DU MOIS



Pour tous les sportifs LGBT de la capitale, le Tournoi International de Paris organisé par la FSGL (Fédération Sportive Gaie et Lesbienne) est sans doute l'un des événements phares de l'année. La 9^e édition du Tournoi International de Paris se déroulera du 25 au 28 mai 2012 et pour l'occasion, une application iPhone dédiée vient de sortir.

Cet événement regroupe une quinzaine de disciplines sportives et vise à favoriser l'ouverture d'esprit, la tolérance et la convivialité dans le milieu sportif. Au menu, vous trouverez des tournois et des rencontres sportives mais aussi de la détente avec une soirée de clôture et un spectacle, le tout sous le signe de la lutte contre les discriminations. Avec la participation de nombreuses équipes étrangères, le Tournoi compte accueillir plus de 1500 participants.

L'application gratuite vous permettra de découvrir tous les sports qui y sont représentés ainsi que les programmes et les lieux des compétitions. Et la cerise sur le gâteau cette année : le village sportif du Tournoi s'installera en plein centre de Paris !

www.paris-tournament.com



VU SUR LE WEB

- www.geekmemore.com est le premier site de rencontre 100% geek ! Amis geeks en mal d'amour, votre heure a enfin sonné. Grâce à ce site, vous n'êtes plus condamnés à croupir dans une cave remplie d'écrans. Geekmemore vous permet de rechercher l'homme idéal en fonction de vos centres d'intérêt, que ce soient les jeux de rôles, la fantasy, le cosplay, les mangas ou bien les séries TV.

- Ce n'est pas tous les jours qu'un spot publicitaire soit si populaire qu'il fasse sauter le site de la marque. C'est pourtant ce qui est arrivé au créateur de sous-vêtements masculins Andrew Christian avec sa nouvelle pub très très sexy. On peut y voir 6 garçons musclés se trémousser en slip tout en nettoyant une voiture d'une manière plus qu'érotique. N'oubliez pas de regarder la version non censurée ! On en redemande...

www.andrewchristian.com/socialvideos/uncensored-car-wash

Déjeuner:
Lundi-Vendredi
12:00-15:00

Dîner:
Lundi-Dimanche
19:00-23:30

Villa Papillon

Thaï cuisine

15 rue
Tiquetonne
75002 Paris

01 42 21 44 83

www.villa-papillon.com

Sensitif

**Sensitif chez vous ?
Abonnez-vous !**

1 an : 35 euros

Pour les DOM-TOM,
nous consulter

Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif avec vos coordonnées à
Sensitif, 7 rue de la Croix-Faubin 75011 Paris

Ras le bol des Rencontres Décevantes et des Mauvaises Surprises d'Internet ?

DÎNERS,
SOIRÉES,
ENCORE PLUS
DE BELLES
RENCONTRES !

Depuis 1999,
twogayther

Les rencontres que vous souhaitez

twogayther.com

PARIS > **01 44 56 09 75**
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > **04 78 60 97 82**
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon
à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus

NOM

PRÉNOM

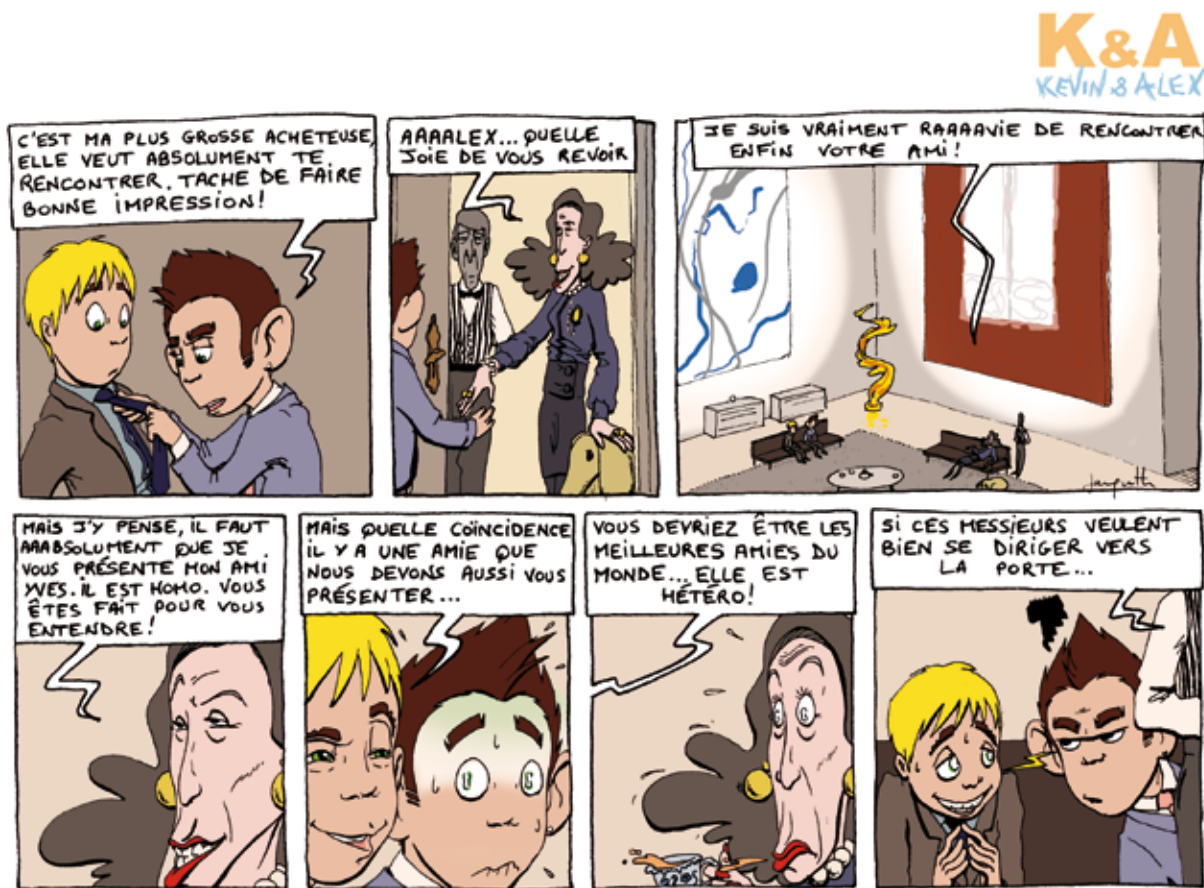
ADRESSE

TÉLÉPHONE

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

SECRET



La chronique nINFOman par Sébastien Miro

Le calendrier Maya ne s'est pas trompé : la fin de l'humanité est pour bientôt. Oui, désolé, car si j'écoute les propos récents de Monsieur le Président Directeur Général de l'Église Catholique au sujet du mariage homosexuel : « *porter atteinte à la famille menace la dignité humaine et l'avenir même de l'humanité* ». Donc non, l'apocalypse pour le Pape, ce ne sera pas la guerre interstellaire, ni une catastrophe climatique mondiale, ni un nouveau virus ultra contagieux et sans antidote, même pas une météorite créant le déluge. Non, ce sera l'union de « Maryse et Pauline », ou encore celle de « Fred et Geoffrey » qui, avec leurs bagues laser aux doigts, détruiront le monde. Attention à vous, braves gens, un tsunami de couples gays et lesbiens va déferler et détruire les centrales nucléaires, rendant le monde entier radioactif ou radiopassif, c'est selon. « Aime ton prochain » sera donc le mot de la fin... du monde !

Sinon, à part ça et en vrac : la série culte « *Absolutely Fabulous* » revient sur les écrans anglais - une nouvelle qui doit ravir le Pape dont le sens de l'humour dépasse toutes les frontières. De son côté, l'absolument pas fabuleuse Christine Boutin part en pèlerinage sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, en quête d'un signe divin et de

parrainages pour les Présidentielles. Si elle ne les obtient pas, alors oui, à ce moment-là, je croirais en Dieu. Et enfin, car il faut toujours garder le pire pour la fin du monde, « *L'Amour est dans le pré* » revient à la télé : un gars, une fille, jusque-là tout va bien. Pas de mouton rose à l'horizon, ni de vilain petit canard arc-en-ciel. Ouf, les vaches sont bien gardées. Le gai pinson peut aller persifler ailleurs. Qui va croquer la pomme radioactive ? Un suspens tout à fait tenable. C'est bien simple, dès que je tombe sur cette émission, je n'ai qu'une envie : me tondre. Pardon ? Aucun rapport avec ma chronique ? Ah bon ? Ah oui, vous avez presque raison. Mais les premières nouvelles de ce billet d'humeur m'ayant coupé l'herbe sous le pied, je tente de me rassurer en me projetant les bons vieux schémas du couple hétérosexuel rural. Et finalement, je me dis que j'ai beaucoup de chance d'être gay.

Profitions bien de ces quelques mois avant le déluge, prenons la luge et glissons sur tout ça. Beau mois de février !

■ *Retrouvez-moi sur ma page pro Facebook :*
Sébastien Miro chroniques

60 GOGOS - 25 DJS - 7 SOIREEES

BE THERE FOR THE MOST GLAMOROUS

CIRCUIT PARTY IN EUROPE

20000 CLUBBERS DURING GAYPRIDE TIME IN PARIS

PARISCIRCUIT
PARTY

21 juin - 1er juillet 2012

www.pariscircuitparty.com

LONGER STRONGER BETTER

JUJITSU MAKOTO

Né en mars 2011, ce « bébé » compte dix-sept membres, a déjà un fonctionnement bien établi et des projets qui commencent à se mettre en place. Quentin Dezetter, son président, nous « dit les choses sans mentir », comme Makoto l'indique, et se livre sur cette association de judo qui ne demande qu'à grandir.

Quelques mots sur la naissance de Makoto ?

Un groupe d'amis et moi-même voulions une association afin que les personnes LGBT puissent faire du sport sans discrimination. On ne demande pas l'orientation sexuelle. Vient qui a envie de venir faire du judo avec nous.

Et le fonctionnement ?

Les entraînements ont lieu tous les dimanches au centre sportif Alfred Nakache dans le 20^e et sont assurés par Sébastien, ceinture noire et bénévole. Il y a une grande variété, filles et garçons, de 25 à 55 ans, tous niveaux de ceintures dont beaucoup de blanches comme moi-même. On est là pour avancer en même temps.

Y a-t-il d'autres activités ?

Oui, nous organisons des sorties comme prochainement pour le nouvel an chinois, ou au Tango lors de « tea dance » organisés par d'autres associations. On a aussi une démarche de prévention envers nos membres concernant le VIH : on communique par rapport au 1er décembre et à la lutte contre le sida.

Quid des épreuves sportives proposées par la FSGL ?

On participera au TIP qui se déroulera le week-end de la Pentecôte, notamment aux ateliers de jujitsu organisés en collaboration avec nos collègues anglais du Ishigaki club, qui officie à Londres et Brighton, ainsi qu'aux ateliers de karaté animés par le club Niji-Kan karaté do, qui nous a aidé pour la création de l'association.

N'est-ce pas un peu prêcher des convaincus que de créer des clubs qui sont en fait des bulles ? En a-t-on besoin ?

Pas forcément, car même au sein de la communauté LGBT, il y a toujours des gens qui ont un avis différent mais je pense que c'est important de pouvoir se sentir accepté tel que l'on est, sans agressivité extérieure. Nous avons des échos de personnes ayant subi des discriminations qui reprennent le sport parce que notre démarche totalement inclusive leur plait.



© Philippe Sensitif

De plus en plus d'associations semblent parties prenantes dans la défense des droits LGBT et investies dans nos sociétés. Est-ce un engagement politique ?

Etre membre d'une association LGBT est un engagement dans la société. Il est important de rester attentif aux discriminations dans le sport (affaires Pierre Salviac, David Douillet...) et bien réagir. A Makoto, on peut venir en tant qu'homo, lesbienne, trans ou séropo. C'est un peu plus compliqué dans le cadre d'un sport de combat, puisqu'il peut y avoir présence du sang, et on va travailler avec des associations de lutte contre le sida sur la façon d'aborder la problématique de la séropositivité et du sport. Ces personnes doivent pouvoir pratiquer du sport sans être exclus.

La pratique du jujitsu peut aider à prendre assurance en soi par exemple ?

Disons qu'une partie du cours est un peu plus self defense : que faire en cas d'agression dans la rue pour s'en sortir, prévenir la police et éviter de se retrouver tabassé dans un coin. Voilà !

Le mot de la fin ?

J'invite toutes les personnes qui ont envie de faire du judo ou du jujitsu à venir nous rejoindre : faire du sport ensemble sans discrimination !

■ asso-makoto.blogspot.com

■ judojujitsulgbt@gmail.com

VILLE DE PUTEAUX

Exposition

Michèle Morgan

*Les années d'élégance,
75 ans de cinéma*

du 1^{er} au
20 mars 2012

Salons d'honneur
de l'Hôtel de Ville*

*131, rue de la République 92800 Puteaux

Entrée libre de 10h à 19h, tous les jours y compris les dimanches. Le mardi de 13h30 à 19h30
Renseignements au 01 46 92 96 40 • www.puteaux.fr

WARREN ZAVATTA

Un règlement de comptes peut se faire de diverses manières. Avec Warren Zavatta, cela se fait dans la bonne humeur, avec beaucoup de talent et d’amour. Sur la scène du théâtre Le Temple, il raconte son apprentissage dans la dure famille du cirque. L’histoire de cet amour déçu est propice à un spectacle riche et réussi, digne d’un grand saltimbanque. Après l’avoir vu, nous avons envie d’en savoir un peu plus...

On comprend en vous voyant sur scène que c’est presque le spectacle d’une vie !

Oui, c’est un spectacle important pour moi, c’est le tout premier, il a déjà beaucoup tourné et il m’a fallu des années pour le faire, c’était comme un exutoire ! Je voulais parler du cirque, c’est un peu ma vie, je me voyais mal faire un spectacle sur un sujet de société... C’est pas trop mon truc !

On essaye de démêler ce qu’il y a d’autobiographique et ce qui est imaginé... Parce qu’il y a certaines choses dont on espère qu’elles ne sont pas exactes !

Il y a beaucoup de vrai dans mon spectacle !

Pas la drogue et le grand-père tout de même ?

Non, quoique... Ils ont passé beaucoup de choses dans les cages des animaux... Sans forcément y toucher !

On essaye aussi de départager ce qui relève de la haine et de l’amour ?

C’est bien si cette question se pose. Il y a les deux en effet, pour moi c’est avant tout un hommage mais il y a aussi tout ce que ma famille et surtout mon grand-père ne m’ont pas apporté. Je garde une dent contre eux et la tradition du cirque.

Forcément, on se dit que vous avez eu une éducation à la dure, dont on tire beaucoup de profits mais dont on garde aussi beaucoup de blessures !

Oui c’est vrai, l’on est des gens assez polyvalents. Il se trouve qu’avec mon grand-père, j’ai souffert de beaucoup de choses. On le voyait peu, il m’a refusé du boulot, il a fait un procès à ses enfants... Ce sont des choses qui marquent à vie. On connaît ça dans beaucoup de familles, mais il se trouve que mon grand-père c’était le clown des Français !



© Pierre-Olivier

Faut-il tout savoir sur les gens qui nous font rêver ?

Ce n’est pas toujours souhaitable, mais moi j’étais son petit-fils. Et puis d’une façon générale, lorsque j’admire quelqu’un, c’est toujours un choc de découvrir que c’est un sacré con ! Ça, je l’ai vécu dans ma chair et j’ai fait ce spectacle pour cette raison, il fallait que je montre que je pouvais exister, monter sur scène et faire rire !

Et l’une des choses que vous avez réussie, c’est de nous faire rire à vos dépens, en mettant en avant les failles de votre existence, c’est plutôt fort !

Je parle en effet de choses importantes mais qui ne sont pas omniprésentes dans le spectacle... J’ai voulu que ce soit un spectacle, pas une thérapie !

Vous saviez vers quoi vous alliez en le construisant ?

Cela n’a pas été facile, j’ai mis des années à le construire, j’ai dû apprendre des choses pour cela. Je n’avais pas idée de ce que ça pouvait rendre. Je ne savais pas comment ça allait être pris. Je me suis jeté dedans à corps perdu ! Le spectacle a beaucoup évolué. C’est un spectacle à tiroirs et selon les réactions du public, je peux changer et j’avertis mes régisseurs que je peux parfois m’éloigner du propos. La mécanique, ça m’emmerde et je ne voulais pas devenir une marionnette jouant toujours pareil ! Je m’adapte au public et j’ai de la chance parce qu’au Temple, il est parfait : j’y suis allé en me posant des questions et en fait, tout s’y passe hyper bien !

■ Théâtre Le Temple

18, rue du faubourg du Temple 75011 Paris

Du mardi au samedi à 21 h 30

01 43 38 23 26



JEAN-PAUL MUEL ET LUCA OLDANI

JOUENT LE GROS, LA VACHE ET LE MAINATE

Depuis sa création l’été 2010 à Bussang où il a fait un triomphe, et où Jean-Michel Ribes l’a vu et voulu pour le théâtre du Rond-Point, *Le Gros, la vache et le mainate* n’a cessé d’étonner et de faire rire. Iconoclaste, il triomphe en tournée et arrive dans quelques jours au théâtre du Rond-Point. Jean-Paul Muel (un très grand comédien) et Luca Oldani (un jeune espoir) nous présentent ce spectacle musical signé Pierre Guillois.

JEAN-PAUL MUEL

Il est impossible de raconter *Le Gros, la vache et le mainate*. Néanmoins, pourriez-vous en tracer les contours ?

Ce texte a été écrit par Pierre Guillois en deux temps. C’est une pièce provocante, décapante et assez trash... Tout le monde chante, c’est une opérette qualifiée de « barge » totalement inracontable vous l’avez dit, caricature d’une pièce de boulevard avec des numéros visuels comme au music-hall et des stripteases récurrents. Sans oublier les deux rôles de « tantes » joués par deux hommes, Pierre Vial (qui parle beaucoup de cul) et moi-même, ni « la » drôle de pianiste qui nous accompagne.

Pour vous, encore une fois, un rôle de travesti avec Tante Schmurtz !

J’ai toujours eu des rôles de travesti. J’aime beaucoup ça et en même temps, j’ai toujours aimé avoir un rôle très loin du glamour. Je ne joue pas des rôles de femmes en vérité, j’ai l’impression de jouer un rôle ayant une robe et des talons,

mais sans changer ma voix pour autant. Ce qui m’amuse, c’est de jouer un caractère.

Vous avez qualifié le spectacle de pédé !

Oui, c’est un spectacle qui est ouvertement pédé trash. Je fais une différence entre pédé et gay, les gays étant pour moi les tenants d’un ordre moral qui est en train de se construire et qui ne m’amuse pas beaucoup. Les pédés sont là pour foutre la panique, révolutionner, bouger les codes mais pas pour ressembler aux autres... Et visiblement, ce n’est pas la mouvance actuelle !

Disons que la mouvance actuelle a pour avantage de nous faire entrer dans une période peut-être un peu plus facile et apaisée ! En tous cas, on doit vous louer de faire rire tous les publics avec un « spectacle pédé » qui a décroché une cinquantaine de date en régions !

L’humour du spectacle est basé sur des chocs, sur des tabous et d’une façon terrible. Les deux tantes sont totalement



© Bruno Perroud

réactionnaires, mauvaises, méchantes et ça fait vraiment rire tout le monde J'ai pu voir par exemple que les choses violentes sur les enfants amusaient beaucoup les gamins... On a cru en créant le spectacle que certaines choses feraient scandale et bien pas du tout, c'est le rire qui l'emporte et le public regarde certaines scènes un peu comme s'il s'agissait d'un film d'horreur !

Vous vous amusez sur scène ?

C'est bien connu, le comique est un genre d'une extrême précision. On jouit de l'adrénaline provenant de l'écoute du rire de centaines de personnes ! Je ne m'amuse pas à déconner mais je m'amuse à jouer et à séduire les spectateurs.

Quid de la partie vocale ?

J'ai beaucoup chanté au Magic Circus mais contrairement aux gens des comédies musicales, je n'aime pas chanter. Je n'ai jamais séduit avec ma voix, je suis un acteur chanteur juste et dans le rythme ! Pour moi, le plus important est de faire passer le texte.

Dans votre carrière, vous avez eu la chance de toujours défendre des spectacles de qualité !

J'ai commencé tard, vers vingt-cinq ans. J'ai eu la chance folle de toujours travailler, avec le Grand Magic Circus, Jean-Michel Ribes, Jean-Pierre Vincent, Jacques Weber, Alain Marcel. J'ai eu plein de rencontres importantes et bizarrement, je n'ai jamais choisi. Les rares fois où l'on m'a proposé des choses inacceptables à mes yeux, quelques jours après, j'étais embarqué sur un beau projet ! Je ne suis pas une vedette, je n'ai jamais voulu le devenir, j'ai

toujours privilégié les expériences et les rencontres. Et en quarante ans de carrière, je n'ai honte de rien.

Avec une nette préférence pour le théâtre ?

J'ai toujours eu des seconds rôles au cinéma et des premiers rôles au théâtre... Du coup, il n'est pas étonnant que je préfère le spectacle vivant !

Et en particulier, le théâtre contemporain ?

J'ai envie de jouer avec de jeunes metteurs en scène, des auteurs contemporains, français ou étrangers. Je suis ravi quand les gens s'assoient dans une salle pour s'entendre raconter une histoire qu'ils ne connaissent pas !

LUCA OLDANI

Luca, comment devient-on stripteaseur sur la scène du Rond-Point ?

Ma cousine m'a appelé un jour pour me dire qu'il y avait un casting pour moi. Ils cherchaient un stripteaseur pour une comédie, ce qui sous entendait qu'il fallait un comédien. Ils ont vu des vrais stripteaseurs professionnels et c'est moi qui ai été choisi. La veille du casting, j'ai rencontré un professionnel qui m'a conseillé de raconter quelque chose pendant le striptease. J'ai bu un petit verre de rhum avant l'audition et au final, ils m'ont demandé si j'étais pro ! Et j'ai répondu : « *Oui, depuis hier* » !

On te voit tout le temps durant le spectacle ?

Oui, du début à la fin. Et c'est épuisant... C'est très speed, avec des changements de fous, je dois passer de nu à costume cravate perruque en vingt-cinq secondes et c'est comme ça tout le temps !

Tu pouvais imaginer ce que tu allais vivre ?

Non ! J'avais les informations de l'annonce. Je savais que ce serait drôle et décalé, j'avais les dates de tournée donc je savais que c'était un beau projet mais jamais je n'imaginais une aussi belle aventure !

Tu as commencé à faire du théâtre où ?

J'en ai fait tout petit déjà, en Haute-Savoie, puis j'ai suivi les cours du Conservatoire de Genève pendant un an. J'ai rencontré des troupes et j'ai joué. En 2006, j'ai fait le festival d'Avignon avec *Top Chrono*. Dans la foulée, je suis venu à Paris et j'ai fait deux écoles dont le Studio Pygmalion, du coaching d'acteur pour le cinéma et c'est une super formation.

Tu as une formation de chanteur ou tu as fait comme pour le striptease, un petit cours la veille ?

D'abord j'ai fait onze ans de violon, j'ai l'oreille musicale et je chante depuis toujours. J'ai pris des cours de chant. Maintenant, je ne suis pas un chanteur d'opéra !

Et il faut aussi danser !

En danse, j'ai une formation assez complète. Du modern jazz,

du hip hop, des danses de salon, heureusement car je danse beaucoup dans le spectacle. Je même fais un tango dans une scène un peu chaude !

Les réactions du public ont dû te surprendre au début ?

Beaucoup ! Ils sont pris par surprise, on les fait rire sur des choses un peu limite et visiblement, ils se lâchent... Et c'est tout le temps comme ça. Pour moi qui suis un petit jeune, c'est parfois déroutant, du coup il ne faut pas se laisser déconcentrer ! Suivant le monde présent dans la salle, le spectacle ne dure pas le même temps. Et la palme revient à Jean-Paul Muel et Pierre Vial qui font hurler les gens de rire, ça marche du tonnerre, c'est hyper grisant ! Et pour moi, parfois, c'est difficile de ne pas rire tellement ils sont géniaux.

Alors heureux ?

Et comment ! Pour moi, tout est formidable, je n'ai jamais fait six représentations par semaine et puis ce sera ma première scène à Paris. C'est au Rond-Point, ça met la pression. Mais c'est que du bonheur, pour nous comme pour le public !

Théâtre du Rond-Point

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris
Du 7 février au 3 mars 2012
Du mardi au samedi à 21 h et dimanche à 15 h
01 44 95 98 10



© Philippe Sensitif





© Photo : Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com



Little big men !
By Thomas Synnamon

© Photo : Thomas Synnamon - www.thomassynnamon.com



TODD

JULIAN



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com



© Photo : Thomas Synamon - www.thomassynamon.com





HOWL
Quand James Franco rencontre Allen Ginsberg
Un film de Rob Epstein et Jeffrey Friedmann - Sortie le 15 février

Afin de nous amener à prendre conscience du génie poétique de l'auteur mythique Allen Ginsberg, les documentaristes Epstein et Friedmann - qui ont déjà traité notamment des sous-textes gays du cinéma hollywoodien (*The Celluloïd Closet*) et des « triangles roses » (*Paragraph 175*) - ont fait confiance à James Franco, sur qui repose une grande partie de la réussite du film. Howl, d'après le titre du fameux texte qui lança la carrière du jeune poète homosexuel, se compose de quatre séquences qui se répondent, se chevauchent et créent un objet cinématographique original et inédit : la première lecture publique du fameux poème, une interview de l'auteur, des extraits du procès pour obscénité qui fut intenté contre Ginsberg (en son absence) par les ligues de vertu et une illustration du poème en images animées conçue à

partir de dessins d'un collaborateur de Ginsberg (peut-être l'élément le plus discuté et le moins réussi du film). Collant au plus près d'une sorte de réalité documentaire, le film a quand même plus de gueule que n'importe quel docu-fiction télévisuel, parce qu'il bénéficie d'un vrai souffle ou plutôt de la combinaison de plusieurs souffles conjugués, et pas des moindres : le souffle de la vérité, si cher aux documentaristes et qui nous fait vivre l'interview ou le procès au plus près du réel, le souffle d'un producteur, Gus Van Sant (*My own private Idaho*, *Harvey Milk*), qui a permis à ce film de voir le jour, mais surtout le souffle incroyable d'un acteur de génie (mais pas seulement, puisqu'il est aussi réalisateur et artiste aux multiples talents), James Franco, qui prouve une fois de plus sa capacité à jouer avec cœur,



corps et conviction. Il incarne ici Allen Ginsberg mais aussi le texte de Ginsberg qu'il partage avec une fougue, une vérité qui donne toute sa force à ce film inhabituel, surprenant mais réellement passionnant. Le nombre de salles sera forcément limité pour la sortie de ce film qui n'est pas voué à devenir un grand succès populaire, alors un seul conseil : précipitez-vous pour découvrir cet objet cinématographique inhabituel.



D'autres films...

EN SECRET
Un film de Maryam Keshavarz
Sortie le 8 février

Ce film iranien qui a eu les honneurs du festival de Sundance (prix du public) nous entraîne dans le sillage de deux jeunes filles modernes, Atafeh et Shirin, qui cherchent à vivre leur vie dans le Téhéran underground. Leur relation amoureuse naissante va être contrariée par le frère d'Atafeh qui devient membre de la police des mœurs et tombe éperdument amoureux de Shirin. Un joli film qui souffre de scènes « entre filles » un peu surannées mais qui fait preuve d'une belle énergie.

ALBERT NOBBS
Un film de Rodrigo Garcia
Sortie le 22 février

Glenn Close interprète le rôle d'Albert Nobbs, une femme qui trompe son monde pendant des années en se travestissant en homme afin de travailler comme majordome dans un hôtel de l'Irlande du 19^e siècle. L'actrice est magistrale en femme qui se vit en homme amoureux et qui cherche à sortir de sa condition. Un film à la fois très fort et très pudique. A noter la belle composition du très beau Aaron Johnson (vu dans *Kick Ass* et *Nowhere boy*), acteur à suivre...

IMPARDONNABLES
Chez UGC Vidéo

Le dernier film d'André Téchiné est passé quasiment inaperçu que ce soit à Cannes (présenté pourtant à la Quinzaine des Réalisateurs) ou lors de sa sortie en salles à la fin de l'été. Pour la première fois, le réalisateur des *Roseaux Sauvages* et des *Témoins* adaptait à l'écran un roman de l'auteur de 37°2 *Le matin*, Philippe Djian. Cet attelage inédit ne fonctionne malheureusement pas au mieux. Le résultat est un peu décevant, le propos parfois confus mais le film tient beaucoup à la prestation de Carole Bouquet en femme bisexuelle et un peu immature. Ce personnage « queer » permet de voir à quel point celle qui fut l'*Obscur objet du désir* pour Buñuel est devenue une actrice qui fait de plus en plus confiance à sa nature, à sa liberté.

STRAIGHT
Chez BQHL

Soyons clairs, d'un point de vue strictement cinématographique, ce film allemand n'a aucun intérêt. Filmé par dessus la jambe, en vidéo, le tout est plutôt moche. Le seul intérêt de ce film, c'est son sujet central très peu souvent traité : la bisexualité masculine. Nazim, quand il ne passe pas ses soirées à taper de la coke et à se taper des branlettes frénétiques en draguant sur des réseaux téléphoniques, alterne relations avec femmes et hommes. David, de son côté, s'est toujours su bisexuel mais n'en a jamais parlé avec sa petite amie. Ces deux derniers se retrouvent par hasard et successivement dans le lit du fameux Nazim. Cette histoire à trois donne lieu à un film court vraiment plus percutant par son propos que par sa forme.

UN CŒUR EN HERBE
Chez OutPlay

Captation plutôt élégante d'une pièce de théâtre à trois personnages, *Un cœur en herbe* séduit par son sujet et sa dramaturgie : se retrouvent confrontés les uns aux autres un écrivain à succès d'une cinquantaine d'années, son jeune amant bodybuildé et désabusé, et un jeune fan wanabee artiste, rencontré sur internet. Si certaines répliques sont un peu attendues et si les jeunes acteurs brillent plus par leur physique que par la qualité de leur jeu, la mise en scène est élégante, le propos souvent assez juste et l'illustration musicale très agréable. A découvrir.

DRIVE
Chez Wild Side

Film de genre magnifique, ambiance vintage, musique sublime, mise en scène précise et sophistiquée (récompensée à Cannes), acteur mutique et magnétique, *Drive* est non seulement l'un des films majeurs de l'année ciné 2011, mais peut aisément devenir culte à l'occasion de sa sortie en DVD. L'histoire, c'est celle d'un cascadeur de cinéma qui met ses talents de pilote au service de braqueurs pour arrondir ses fins de mois. Sa vie va changer quand il rencontre sa voisine et son petit garçon. Entre un amour naissant, une découverte de la paternité par procuration et un braquage raté, le héros au blouson « top vintage » va traverser une forme de parcours initiatique moderne sur fond d'ambiances nocturnes sur le bitume de Los Angeles. Ryan Gosling a eu la bonne idée de faire appel à Nicolas Winding Refn (réalisateur danois de la trilogie culte *Pusher*) pour réaliser ce projet. Les deux ne s'arrêtent pas là puisqu'ils préparent ensemble *Only God forgives* pour une sortie cette année.



MARLON ROUDETTE

Matter fixed

Universal/Urban

Certes, son physique ne nous aura pas laissé indifférent. Son p’tit accent anglais de Saint-Vincent-et-les-Grenadines non plus... Mais c’est avant tout sa musique (tout de même, nous savons rester professionnels !) qui aura retenu notre attention. Il faut dire que le petit Marlon n’est pas un débutant. Non seulement, il est le fils d’un producteur de musique et le beau-fils de Neneh Cherry, mais il a longtemps été le leader du groupe Mattafix. Groupe auquel on doit le tube *Big City Life* et auquel il rend hommage à travers le titre de ce premier album solo.

Dans le patois caribéen, « Matter fixed » signifie « no problem », et c’est en gros la philosophie de ces douze chansons reggae-pop. Si Marlon Roudette chante la douleur (*Brotherhood of the broken*), c’est pour mieux inviter ses auditeurs à s’en décharger et à « changer d’ère » comme dans *New Age*. Selon lui, nous avons tous les mêmes peurs, les mêmes rêves mais nous faisons aussi tous les mêmes erreurs. Un constat plutôt sage et bien vu mais avec les producteurs d’Amy Winehouse, Rihanna ou Kylie Minogue à ses côtés, on ne peut pas vraiment dire qu’il ait commis une quelconque erreur dans ce premier album.

CHARLES BERLING

Jeune Chanteur

EMI

En voyant le nom de Charles Berling dans notre rubrique musique, vous allez inévitablement vous dire « Ah ben, il chante maintenant ? ». Il faut dire qu’en France, on est peu habitués à ce qu’un acteur chante ou inversement. Il est déjà bien difficile de jouer la comédie alors pourquoi se compliquer la tâche en se mettant à chanter, a-t-on coutume de penser...

Et c’est bien dommage, car certains artistes s’épanouissent dans la polyvalence et se révèlent surprenants ! C’est le cas de Berling. Celui-ci a toujours eu plusieurs cordes à son arc mais gardait vraisemblablement ses

flèches en réserve. Ses premières planches, il les a connues en chansons. Il en a même écrites, avant de se produire dans des comédies musicales. Et puis le théâtre et le cinéma ont pris le dessus. Passé quarante ans, il a voulu retrouver ce plaisir en reprenant des cours de chant et en se remettant à écrire. Le résultat est très réussi et l’album aurait pu s’intituler « De l’art de savoir conjuguer ses multiples talents ». Car non seulement Charles Berling chante, mais il interprète ! Avec sa voix à la Julien Clerc, il est à la fois drôle dans *VRP*, touchant dans *Les Mains* et déchirant dans *La Mort* !

KINA GRANNIS

Stairwells

Naïve

Si vous postez régulièrement vos chansons sur la toile en espérant secrètement que l’une d’elles fasse un jour le buzz, alors Kina Grannis va devenir votre modèle numéro 1. En effet, cette jeune américaine de 26 ans, d’origine japonaise par sa maman, s’est faite connaître grâce au clip vidéo de sa chanson *Message from your heart* posté sur Youtube, puis plus tard par un concours organisé... sur internet. Depuis, ses fans de la première heure n’ont jamais manqué de la suivre jusqu’à son étonnant deuxième single *In your arms*, réalisé en animation image par image avec 288 000 bonbons, et qui a été vu par rien moins que deux millions de personnes en seulement dix jours... Pour autant, ses fans savent aussi se déplacer. Et c’est d’ailleurs ce qu’elle apprécie le plus dans ses tournées : pouvoir rencontrer son public, lui parler, échanger. Si ses ballades pop-folk peuvent finir par lasser (à la longue), Kina Grannis a néanmoins eu l’excellente idée d’inclure trois reprises plus épicées à la fin de son album dont *Just the way you are* de Bruno Mars, et une version étonnante de *Oops I did it again* de Britney Spears.

■ En concert à la Maroquinerie le 15 février



sur pink[⊗] en mars

montée de sève avec 

MENOBOY

INCARCÉRATION



03 mars à minuit

VISMACOLOG 2011



à partir du 17 mars à minuit

pink[⊗]

la chaîne du x gay

90 films 9€ par mois

pink[⊗] est disponible sur tous les opérateurs du câble / Sat / ADSL

Envie de vous abonner ? RDV sur www.pinkx.fr



pink[⊗] LIVE.fr

PINK TV ET PINK X SUR WEB ET MOBILE

28

SENSITIF # 65

ED SHEERAN

+

Warner Music France

Voici la nouvelle sensation pop venue d'Angleterre. Après plusieurs EP entre 2005 et 2011, Ed Sheeran a su séduire le public anglais avec ses cheveux carotte, ses tâches de rousseur et sa sensibilité artistique. C'est désormais en France que le jeune artiste rêve de faire chavirer les cœurs à l'aide de son premier album + (encore n°1 dans son pays quatre mois après sa sortie), composé de morceaux simples mais imparables, qui ont déjà fait leurs preuves outre-Atlantique. *The A-Team*, premier single radio-friendly par excellence, tourne déjà sur nos ondes et devrait rapidement devenir un joli tube hivernal. Car comme en témoignent *Small Bump*, *Grade 8* ou *Lego House*, sa musique pop-folk sans prétention fait vraiment du bien. Parfois sautillantes, souvent mélancoliques, ses mélodies tapent dans l'oreille immédiatement pour ne plus la quitter. Addictives. Avec de temps en temps un zeste de rap (*You Need Me, I Don't Need You*) et de très touchantes pistes acoustiques (*This*), Ed Sheeran s'installe déjà comme un jeune auteur-compositeur de talent, et sans doute l'un des plus doués de sa génération. À suivre !

■ En concert le 10 mars à la Maroquinerie

LANA DEL REY

Born To Die

Polydor

Véritable découverte surprise durant l'été 2011, Lana Del Rey a enflammé la Toile avec ses clips vintage et son look de lolita trash. Dès les premières secondes du brillant *Video Games*, sans doute l'un de ses meilleurs titres, la jeune femme sortie de nulle part nous plonge dans son univers bien singulier grâce à sa voix venue d'ailleurs : une profonde mélancolie, un charme rétro, une émotion intemporelle. Après avoir entretenu par le mystère l'engouement que son personnage suscitait, Lana Del Rey a depuis enchaîné les vidéos (*Blue Jeans*) ainsi que les mp3 inédits (*Kinda Outta Luck*), et multiplie depuis peu également les apparitions télé. Alors,

produit marketing ou réelle découverte venue du Web ? Sans doute un peu des deux. Mais si ses lèvres ont d'abord beaucoup fait réagir ses admirateurs et détracteurs sur les réseaux sociaux, Lana Del Rey, qui avait réussi l'exploit de remplir le Nouveau Casino en novembre dernier sans aucune promotion, peut désormais se rassurer : ce sont bien ses 12 pépites exquis de *Born To Die* qui devraient faire d'elle une artiste incontournable cette année... et celles à venir.

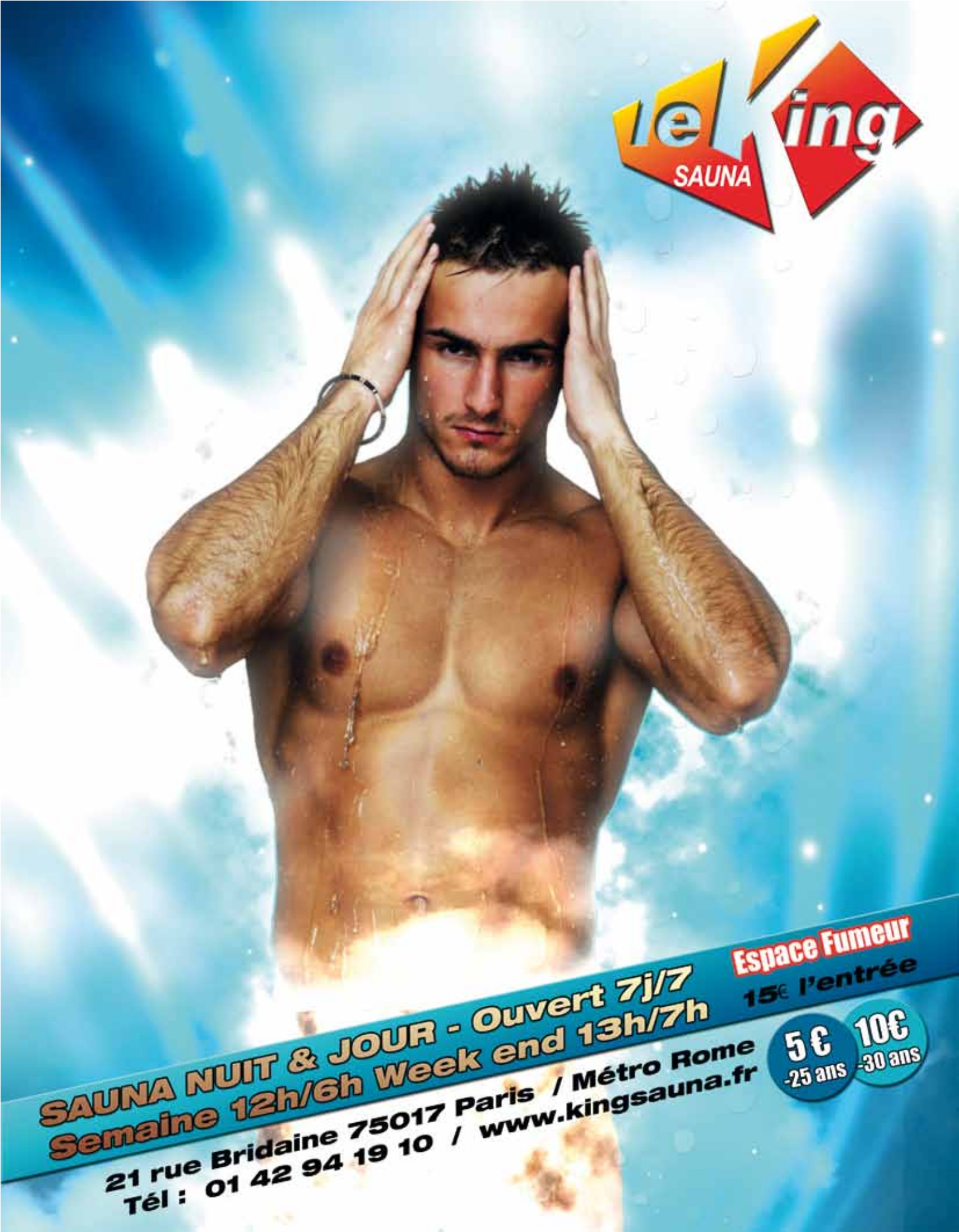
TAIO CRUZ

TY.O

AZ

Agacé que les gens lui demandent sans cesse comment se prononce son prénom, Taio Cruz a souhaité répondre phonétiquement une bonne fois pour toutes en baptisant son troisième disque TY.O. Et l'artiste, qui n'a jamais vraiment quitté les ondes l'an dernier grâce au tube *Little Bad Girl* de David Guetta, a bien compris ce qui fonctionnait actuellement : des mélodies dance et des paroles abordant les inévitables thèmes de l'amour et de la fête. Pour ce faire, Taio Cruz a fait appel aux meilleurs producteurs du moment : Dr Luke et RedOne pour ne citer qu'eux. Et ça s'entend. Le single *Hangover* feat. Flo Rida est déjà sur toutes les lèvres, tandis que la relève est assurée avec des titres festifs et fédérateurs comme *Troublemaker*, premier extrait chez nous, ou encore *There She Goes* feat. Pitbull. Même si le disque ne présente aucune originalité, il ressemble au final à une compilation dance assez réussie à destination principalement des radios et des accros des clubs. Au passage, les fans de Will.I.Am trouveront quand même quelques ressemblances avec le son du leader des Black Eyed Peas, notamment sur les couplets robotiques de *Shotcaller*. On danse ?







SAUNA NUIT & JOUR - Ouvert 7j/7
Semaine 12h/6h Week end 13h/7h

Espace Fumeur
15€ l'entrée

5 € -25 ans
10 € -30 ans

21 rue Bridaine 75017 Paris / Métro Rome
Tél : 01 42 94 19 10 / www.kingsauna.fr

UN JOUR AVANT PÂQUES
Zoya Pirzâd
Éditions Zulma

Un jour avant Pâques, c’est l’ode à la différence. Et même, devrait-on dire, aux différences, qui font que tout s’oppose a priori mais s’épouse in fine. L’histoire prend racine en Iran entre deux enfants. Lui est chrétien, elle est musulmane. Deux existences que rien ne semble lier. Car, dans leur petit village, chrétiens et musulmans se côtoient tant bien que mal, avec tout ce que cela suppose de rivalités et de conflits. Les familles des deux enfants, au cœur de l’intrigue, paraissent cristalliser ces tensions incessantes. A leurs yeux, le simple fait que les deux amis se fréquentent est une honte, une calamité, un non-sens. Bien décidés à les séparer à tout jamais, les parents des jeunes héros vont voir en cette liaison ce qu’ils n’avaient jamais imaginé auparavant : la naissance de vrais sentiments entre deux personnes de communautés différentes. Une histoire que l’on pourrait transposer dans bien des familles où l’homosexualité du fils ou de la fille génère incompréhension, peur et rejet... En somme, bien que succinct, le roman de Zoya Pirzâd regorge de détails et de références précises au mode de vie arménien. Une véritable histoire à la fois sentimentale et ethnographique où se mêlent avec intelligence mélancolie et tolérance.

DICTIONNAIRE DU LOOK
Géraldine de Margerie
Éditions Robert Laffont

Si l’on devait avoir un livre pour savoir comment s’habiller en fonction de son profil, ce serait le *Dictionnaire du look*. Compilation maligne et savamment illustrée de la religion du style vestimentaire, ce dico à lire au second degré enchaîne clichés certes un peu éculés sur les différents genres, mais séduit par son verbe haut et ses descriptions hilarantes. Tout le monde en prend pour son grade : bobos, rebelles, pédés... Ça flingue à tout va dans une avalanche de

portraits divers et variés. Ainsi peut-on découvrir les styles vestimentaires de la baby-pouffe, du bear, de la butch, de la gouine à mèche ou de l’éternelle gym queen. Tout un programme ! Et des citations, en veux-tu, en voilà. Des bears, on peut lire que dans leur communauté, la jeunesse peut être un obstacle. Il n’est donc pas rare d’entendre un daddy dire : « *Tu es trop jeune. Tu n’as pas faim ? Allez viens, j’te paie un Big Mac* ». Ou encore de découvrir que la gym queen attache une grande importance à ses sous-vêtements, « *généralement des boxers de marque Aussiebum ou 2xist* ». Comment ? Vous vous reconnaissez dans cette description ? Il va falloir penser à porter des boxers *Dim* à l’avenir messieurs !

UN LÉOPARD SUR LE GARROT
(CHRONIQUES D’UN MÉDECIN NOMADE)
Jean-Christophe Rufin
Éditions Gallimard

De prime abord, rien d’excitant dans ce roman. Ni le titre, ni le profil de l’écrivain (médecin et ambassadeur de France au Sénégal). Et pourtant ! Jean-Christophe Rufin, à la fois narrateur et héros de son roman, parvient à captiver le lecteur en le plongeant dans sa première passion qui lui vient de son grand-père : la médecine. Le héros nous entraîne alors dans son enfance où il découvre les joies de la médecine, rudimentaire, dispensée par son grand-père. Puis, il prend conscience des évolutions du métier avec la première greffe du cœur. Cela va l’amener aux études de cette discipline complexe. Il va dès lors décrire ce long chemin pour devenir médecin et toucher du doigt son rêve. Trente ans de sa riche existence y sont exposés, avec en toile de fond cet amour inconsidéré pour son grand-père. Un grand-père disparu bien avant que le héros ne devienne médecin. Ce qui lui inspire ce commentaire, plein de regrets pour les retrouvailles qu’il imagine dans l’au-delà : « *ma voix ne tremblera pas quand j’ajouterai... ces mots dont j’ai longtemps rêvé* : «Moi aussi, je suis médecin». » Touchant et captivant.



LES INVERTIS

Après avoir sorti du placard les villes de province françaises dans l’émission *Plus rose ma ville*, Antoine Capliez et Thierry Benamari parcourent l’histoire du gay Paris depuis les années 1930. Un documentaire inédit réalisé pour PinkTV et diffusé en clair le vendredi 10 février à 22h.

Moteur de la vie gay en France, Paris a joué un rôle essentiel pour la communauté homosexuelle. Mais à la différence d’autres capitales comme Londres ou Berlin, les quartiers gay parisiens n’ont eu de cesse de se déplacer au fil des décennies, suivant les évolutions sociales en même temps que les mutations urbaines de la ville. Aujourd’hui, certains critiquent cette « gaythoïsation », oubliant que les quartiers gay ont été pendant longtemps des lieux de socialisation indispensables pour supporter la clandestinité et la répression.

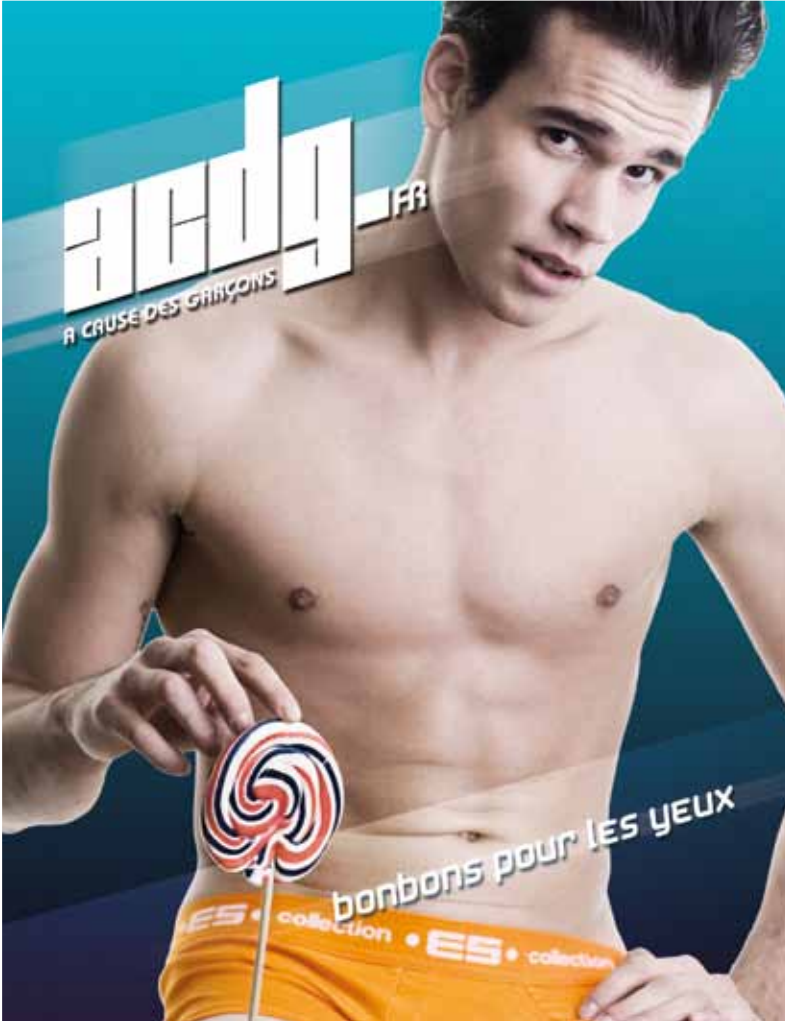
Des pissotières aux premières backrooms de la rue Saint-Anne, des hauts lieux de la fête comme le Palace à l’explosion du Marais jusqu’aux nouveaux espaces de rencontres LGBT, *Les Invertis* nous proposent ainsi une balade au cœur de la mémoire interlope parisienne des années 1930 à nos jours. L’occasion de partager les souvenirs de nombreux témoins qui



ont vu évoluer la visibilité gay et le passage de « l’entre-soi » au « gay friendly ».

Parmi les intervenants : Hervé Latapie (association Paris Gay Village), Jenny Bel Air (physionomiste au Palace), Bernard Bousset (fondateur du SNEG, patron de L’Open café), Gérard Siad (actuel président du SNEG), Patrick Vidal (DJ), Christine Le Doaré (Présidente du Centre LGBT de Paris), Marc Devirnoy (auteur de *Les ondes de la tourmente*), Joël Leroux (patron du Duplex), Walter Paluch (directeur de la librairie *Les Mots à la bouche*), David Diblio et Bruno Péguy (festival Jerk Off)...

■ PinkTV, vendredi 10 février à 22 h en clair
www.pinktv.fr



VILLAS

VB

BLANCAS

MASPALOMASGRAN CANARIA

One of the world's great gay resorts

THE BEST COMPLEX IN GRAN CANARIA

ALL YEAR ROUND

WWW.VILLASBLANCAS.COM

2 Pools, Cruising Area and Free Porn Channel 24/24, Huge Whirlpool, 24 Bungalows, 6 Villas, Airco and much more...

Only For Men

Book online directly

WWW.VILLASBLANCAS.COM

+34 928 770 122

+34 928 772 988

BENOÎT MASOCCO, ARTHUR MOLINIER ET THOMAS WILLAIME

EN BALLOTAGE AU CLAVEL

À quelques semaines des élections, Benoît Masocco nous propose au théâtre Clavel *En Ballotage*, une pièce qui traite de l’homosexualité et de la politique autour d’une histoire d’amour. Le thème autant que les participants à cette aventure nous ont donné envie d’un focus sous la forme de trois interviews.



BENOIT MASOCCO

Auteur de nombreux courts-métrages, Benoît Masocco est journaliste en télévision, spécialiste des médias et du cinéma.

Comment est née l’envie d’écrire ce spectacle ?

C’est venu d’abord d’un sentiment de colère en entendant au cours des derniers mois certaines déclarations d’hommes politiques, insultantes et coupables de marginaliser les gays. J’avais envie de dénoncer aussi un principe d’égalité à géométrie variable. Je n’ai pas voulu faire une pièce militante, mais plutôt une pièce engagée et drôle, une vraie comédie de société sur une histoire d’amour contrariée.

En Ballotage tombe au meilleur moment !

Elle ne pouvait pas mieux tomber mais ce n’est pas fait

exprès ! Ce qui est sûr, c’est que l’on est dans la bonne période pour faire bouger les choses. On n’a jamais autant abordé de près le thème de l’égalité... Sauf qu’au final, on en parle beaucoup, mais on ne fait pas grand chose !

Tu n’as pas peur d’être accusé de communautarisme ?

C’est une accusation assez facile ! Cette pièce a une portée plus universelle : qui n’a jamais vécu une histoire d’amour compliquée ? Je suis contre le communautarisme mais la société, en segmentant les gens et en n’offrant pas les mêmes droits à tous, pousse à cela ! Qu’il y ait des communautés, c’est enrichissant, il ne faut pas qu’elles soient hermétiques et cloisonnées mais pour cela, il faut que notre société change.

Un mot sur la présence de Daniel Damartin ?

Daniel, qu’on connaît mieux pour son personnage d’Yvette Leglaire, a été le dernier rôle casté. J’avais commencé à écrire un début de pièce pour lui il y a deux ans, sans le connaître. J’avais fantasmé ce que pouvait être sa vie quand il enlevait son maquillage. Pour *En Ballotage*, j’ai pensé au héros de *Torch Song Trilogy*, avec un personnage ayant de la dérision et faisant retomber les tensions avec humour ! C’était important pour moi de ne pas représenter une seule catégorie d’homos... Par exemple, je n’ai jamais voulu voir *La Cage aux Folles* parce que c’était une image dans laquelle je ne me reconnaissais pas, mais il ne faudrait pas non plus normaliser l’homosexualité ! Il fallait donc quelqu’un capable de jouer sans surjouer et Daniel a ces qualités, son personnage est incroyablement attachant avec une légèreté qu’il apporte aussi en dehors de la pièce, dans la vie quotidienne !

ARTHUR MOLINIER

Arthur, plutôt théâtre ou plutôt cinéma ?

Mon idée de départ était de faire du cinéma et j’ai pu faire pas mal de télé. J’ai notamment deux téléfilms à venir sur TF1 dont *Merlin*, où je joue le Roi Arthur. C’est une super expérience ! J’ai aussi découvert le théâtre, contemporain notamment, en intégrant juste après le bac les cours Florent. Je me suis tellement éclaté que j’ai lâché ce que je faisais à côté.



Ton meilleur souvenir dans ta jeune carrière, mis à part En Ballotage ?

Je n’oublierai pas mon audition de fin d’études aux Cours Florent. J’ai écrit le texte dans la nuit, j’étais parti sur quelque chose de pas très bon et finalement ça s’est bien passé, on était en impro. C’était un sentiment très fort !

Comment s’est faite ta rencontre avec Benoît et peux-tu nous donner une raison de venir voir En Ballotage ?

La rencontre avec Benoît s’est faite grâce à une annonce de casting pour *Forget me not*, un court métrage qu’il a réalisé avec moi en 2010. Concernant la pièce, il faut venir car les acteurs sont formidables (*rires*) ! Plus sérieusement, elle est divertissante, touchante, enrichissante et elle s’adresse à tout le monde.

THOMAS WILLAIME

Qu’est ce qui t’a amené au théâtre et quelle formation as-tu suivie ?

Je me suis familiarisé très jeune au monde du théâtre, j’ai toujours suivi des ateliers d’art dramatique. Puis en avançant, je me suis rendu compte que je ne voulais rien faire d’autre que ça dans la vie. Je me suis donc lancé vers l’âge de dix-huit ans (après le Bac, mes parents y tenaient !) dans ce choix de vie fait de doutes et de peurs parfois, mais également tellement enrichissant sur le plan artistique et humain. Si je devais parler d’une formation marquante, ce serait celle que j’ai suivie au Studio Pygmalion pendant un an et demi. Une véritable plongée dans le monde des émotions et des sens avec une approche très concrète du métier.

Dans quel domaine te sens-tu le plus à l’aise ?

Je me rends compte que je suis très théâtre. Je me suis essayé à la caméra à de multiples occasions (Tv, courts et moyens métrages, pub, pastilles humoristiques...) avec de bonnes et de moins bonnes expériences. Mais je crois que je n’ai jamais autant pris mon pied qu’en jouant sans filet devant le public. Cette sensation d’être dans le mouvement de la vie, d’être à nu, en danger... J’ai commencé par travailler des rôles dramatiques. Mais actuellement, j’explore le monde du divertissement en étant à l’affiche de cinq comédies au Théâtre Le Bout. Je m’éclate !

Comment as-tu été choisi pour En Ballotage et qu’est ce qui te semble important dans cette pièce ?

Je connais Benoît Masocco depuis quelques années déjà mais nous n’avions jamais travaillé ensemble. Je connaissais de lui ses courts-métrages que j’avais beaucoup aimés. Il est venu me voir à la Folie Théâtre dans *3 Little Affaires* et m’a alors proposé une audition pour interpréter son personnage principal en alternance avec Arthur Molinier. Ce qui m’a séduit, c’est le côté « comédie dramatique » de la pièce, le potentiel positif dans son écriture, les répliques incisives... L’intelligence et l’humour avec lesquels il amène son sujet.

■ **Théâtre Clavel**
3, rue Clavel 75019 Paris
Du 16 février au 5 mai 2012
Jeudi, vendredi et samedi à 19 h 30
www.enballotage.com



ARTHUS ET NICO

Ils sont jeunes, très amoureux et ont créé ensemble il y a cinq ans *Petit-Q.com*, site de vente en ligne de sous-vêtements sexy. Aujourd’hui, avec le lancement de leur propre marque *Petit Q*, ils ont décidé de passer à la vitesse supérieure. Avec nous, ils retracent leur parcours et évoquent les nouvelles perspectives euphorisantes qui s’offrent à eux.

Comment en arrive-t-on à créer sa propre marque de sous-vêtement ?

Arthus : Le site *Petit-Q.com* a cinq ans et nous commençons à bien connaître nos clients, à qui nous avons proposé des marques en exclusivité. C’est en apprenant à les connaître et à discerner leurs envies que nous avons décidé de lancer notre propre ligne de produits qui marche très bien. Nous avons créé six modèles au mois de décembre et nous travaillons déjà sur d’autres prévus en avril-mai.

Petit-Q.com reste un site très original !

Nico : Nous avons vingt-cinq fournisseurs, tous à l’étranger et pour 90% d’entre eux, nous avons été les premiers à les produire en France. Notre positionnement depuis le début a été d’être différent et de disposer d’un catalogue différencié et pointu. Arthus fait le tour du monde des fournisseurs et nous avons des marques phares que nous sommes les seuls à vendre en France et même en Europe. Pour prendre nos distances avec la concurrence qui avait tendance à nous copier et à prendre ce qui marchait chez nous, nous avons décidé de créer notre propre ligne pour avoir nos propres modèles et notre propre communication.

Aussi à destination de l’international ?

Nico : Oui, nous sommes en train de distribuer *Petit Q* à l’étranger par le biais de grands sites Internet. Dans quelques jours, nous allons au salon de la lingerie à Las Vegas où nous avons rendez-vous avec de grosses boutiques internet américaines.

Arthus : Un client à Dallas ayant une boutique en dur s’intéresse de près à nos produits, nous sommes en train de négocier. Ce serait un très gros coup et c’est très excitant. Résultat : depuis quelques semaines, on a du mal à dormir !

Quel est l’inconvénient d’une boutique Internet ?

Nico : Ce qui est très bien, c’est que nous avons pu nous lancer sans moyens, avec quatre cents euros quand nous étions étudiants. Ce qui est compliqué, c’est que



nous sommes confrontés à de grosses boîtes qui ont des moyens pour communiquer et qui se servent de nous pour déterminer ce qui marche.

Par rapport à vos meilleurs ventes affichées ?

Arthus : Tout à fait puisque c’est une référence pour nos clients qui regardent en priorité nos nouveautés et nos meilleures ventes.

De quelles marques êtes-vous les plus fiers (mis à part la vôtre !) ?

Arthus : *N2N Bodywear*, une des premières que nous avons lancées et qui marche très bien. Nous allons enfin les voir « pour de vrai » à Las Vegas dans quelques jours ! On est aussi très contents de proposer la marque très novatrice *Go Softwear*, que nous sommes seuls à vendre en France.

Nous sommes contents de nos fournisseurs qui de leur côté, sont satisfaits d’être présents sur le marché français.

Avec tout ce travail, vous arrivez à prendre des vacances ?

Nico : Le rythme c’est 15 heures par jour, sept jours sur sept ! Mais on vient de partir une semaine au ski, c’était pas du tout le bon moment pour nous, mais on nous l’a offerte. Après, je ne sais pas quand seront les prochaines vacances.

Arthus : On travaille tellement que pour nous, un week-end, c’est rare et c’est déjà des vacances !

■ www.petit-q.com

F-X



F-X, comptable exemplaire, ayant été plus gâté par la nature que par la vie, prend sa revanche sur Internet où il exhibe son corps photographié sous toutes les coutures. Interprété magistralement par Jérôme Pradon, le texte de Michael Stampe trouve au Lucernaire une saveur insoupçonnée !

Seul en scène, Jérôme Pradon l’est plus que jamais. Trois projecteurs et un grand lit sont les seuls décors qui accompagnent un texte dit avec une grande intelligence. Et même s’il est toujours facile de trouver des défauts à un monologue, exercice délicat s’il en est, l’on prend un véritable plaisir à écouter cette histoire bien écrite et superbement restituée. Ce texte, une confession, presque une psychanalyse, Jérôme Pradon se l’est approprié totalement. Mis en scène avec la subtilité habituelle de Christophe Lidon, le comédien, qui sait si bien donner corps à un texte, utilise le sien dans ce rôle d’exhibitionniste. Pas une seconde on ne le voit jouer, la prestation est virtuose, du début à la fin. Avec une aisance bluffante, il donne vie aux failles et aux faiblesses de son personnage avec une gourmandise, une pudeur et une force étonnantes. Un personnage qui oublie les douleurs de l’existence en prenant son pied dans la mise en scène de ses photos, prises en hommage à des œuvres célèbres comme le plafond de la Chapelle Sixtine, trop heureux d’associer son amour de l’exhibitionnisme à une œuvre d’art, certain d’être plébiscité par les jouissances des voyeurs qui laissent sur son site Internet la trace de leur satisfaction.

Dans la petite salle *Paradis*, ce spectacle intimiste prend toute sa dimension et l’on ressent comme un privilège le fait d’y avoir assisté !

■ **Lucernaire**
53, rue Notre-Dame des Champs 75006 Paris
Du mardi au samedi à 21 h jusqu’au 18 février 2012
01 45 44 57 34

Ne ratez pas les dernières !



Légendes 2 se termine bientôt :
profitez vite des promotions
pour le voir ou le revoir !

Offre découverte

55€

sur certaines dates



Pour en savoir plus, consultez la page
Cabaret Artishow Paris Officiel



2012
10 ANS



DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com

Sortir par Alexandre Stoëri



GOSSIP CAFÉ

Dans un décor design sobre, beige et noir, le Gossip Café, petit nouveau de la rue des Lombards, offre une cuisine française de bonne qualité et un service souriant, dans une ambiance « Marais » comme on aime !

La carte du Gossip permet d'assouvir une grosse faim (Tartare, Magret aux framboises, Entrecôte XL), de penser à sa ligne avec quatre grandes salades ou de grignoter en prenant un verre avec une série de tapas ou une planche de fromage et de charcuterie ibérique. Dans tous les cas, les produits sont frais et faits maison. Un vrai chef règne en cuisine, ce dont personne ne se plaindra. Karl Herbreteau, formé chez Alain Ducasse, est un professionnel de la cuisine et a ouvert récemment le *First Avenue* avec son associé Antoine Roche. Ce chef est aussi à l'aise dans le plat cuisiné que dans le Burger qu'il prépare à merveille et qui fait l'unanimité. À noter tous les midis (sauf dimanche et jours fériés), deux formules avec chacune trois suggestions qui permettent de bien déjeuner à un prix très light.

Le Gossip a aussi voulu mettre l'accent sur le brunch, le dimanche entre midi et 17 heures pour lequel il est vivement conseillé de réserver. Au programme, cinq formules différentes avec une base commune, permettant de décliner la

partie salée selon les goûts (soit œufs brouillés au bacon, au saumon ou à la saucisse, soit Gossip Burger). Sans oublier le brunch Royal servi avec un cocktail Mimosa, les cocktails étant une des spécialités de la maison qui en propose une vingtaine. Durant les Happy Hours chaque jour entre 17 h et 22 h, les amateurs noteront un tarif tout particulier (4,50 euros) sur le Mojito Classic, le Cuba Libre, le Caïpiroska et le Caïpirinha.

Vaste, avec des tables espacées, une terrasse couverte, une restauration de très bonne qualité, un service aux petits soins sous la direction

de Samy, le Gossip Café a tout pour vous séduire. Animé sans être bruyant, l'affluence qui le caractérise, un mois après son ouverture, prouve que le pari est gagné !

■ 16, rue des Lombards 75004 Paris
Du lundi au vendredi, service : 11 h / 15 h - 18 h / 23 h 30
Week-end : service continu de 11 h à 1 h du matin
01 42 71 36 83
www.gossipcafeparis.fr



OUVERT TOUS LES JOURS
DE 14H A L'AUBE

SOUS-SOL
14h-18h
CRUISING
8 euros
1 conso et
1 vestiaire
OFFERT

A PARTIR DE 23H

VENDREDI
SUCK AND SHIT

A PARTIR DE 23H

SAMEDI
TOTAL BEUR

DIMANCHE
GTD
A PARTIR DE 17H

10 Rue aux Ours, Paris 3e - INFOLINE : +33 1 44 54 96 96

Retrouvez toute notre actualité sur  Facebook : «Le DEPOT»

www.ledepot-paris.fr

Soirée *Rihanna* au Club 18

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Soirée *Disco Fever* avec William au Raidd Bar

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr





SPACE HAIR

WWW.SPACE-HAIR.COM
8-10 RUE RAMBUTEAU 75003 PARIS
01 48 87 28 51

SANS RENDEZ-VOUS
NON-STOP
LE LUNDI DE 11H À 22H
DU MARDI AU VENDREDI
DE 10H À 22H

-15% pour les étudiants, sauf le samedi

-20% tous les jours de 10h à 13h

Coupe de champagne le samedi de 16h à 22h

Première de la soirée *Burlesque au Spyce*

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



The Mix au New Okawa avec Doc-Terry



LES DESSOUS
D'▲ POLLON
PARIS - LYON



EN FÉVRIER,
TROUVEZ
CHAUSSURE
À VOTRE PIED !

PARIS 4^e
15, rue du Bourg-Tibourg / M^o Hôtel de Ville
Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37
lundis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

LYON 1^{er}
20, rue Constantine / M^o Hôtel de Ville
Tél. : +33 (0)4 72 00 27 10
lundis > vendredi 10h30 > 19h
samedis 10h30 > 19h30

Les Garçons : présentation privée de leur dernière collection *Garçons des Neiges*



Gossip

CAFE



BAR RESTAURANT COCKTAILS HAPPY HOURS
16 rue des Lombards 75004 PARIS
Find us on Facebook - www.gossipcafeparis.fr



SUNLIMITED.fr
CENTRE DE BRONZAGE FORMULE ILLIMITEE



BRONZAGE ILLIMITÉ

29,90€

/mois
seulement

sans engagement de durée !

ACCÈS ILLIMITÉ AUX 2 CENTRES :

METRO CHATELET
3 BD DE SEBASTOPOL
75001 PARIS

METRO NATION
6 COURS DE VINCENNES
75012 PARIS

TEL 01 40 26 40 13

engagement
qualité

seulement chez Sunlimited nous
changeons nos lampes à

60%

de leur usure !

ouvert 7j/7

LUNDI-VENDREDI 8H-22H
SAMEDI 10H-22H DIMANCHE 12H-22H

www.sunlimited.fr

Réductions, promos et infos,
devenez fan de Sunlimited sur facebook

Les renseignements d'ordre administratif liés au bronzage sont présentés séparément des autres services. Les tarifs sont indiqués sans engagement de durée.